

**Sheikh Alassane Sène «Tarée Yallah»**



# **CHEIKH IBRAHIMA FALL**

**MYSTIQUE DES ONDES DIVINES DE CHEIKHOUL KHADIM**

**Poème**

**Sheikh Alassane Sène « Tarëe Yallah »**

# **CHEIKH IBRA FALL**

**MYSTIQUE DES ONDES DIVINES DE CHEIKHOUL KHADIM**

**Poésie**

## Mot de l'auteur

Cheikh Ibra Fall a appris aux créatures la haute science de humer Dieu en Cheikhoul Khadim, par l'adoration, la soumission totale, le dévouement, l'acceptation de ce que nous sommes dans l'aspiration de devenir meilleur au point de vue spirituel. Se rappeler de son maître à tout instant, de voir en lui Dieu, de chercher à tout prix à le satisfaire pour accéder à l'agrément de celui que nous voyons en lui, Dieu, l'Absolu.

Humer Dieu, voilà ce pour quoi nous avons le rendez-vous avec la vie et la finitude. Nos aïeux aux « veines de Dieu » se confondaient dans le combat de soi pour atterrir dans les zones tampons marquées par l'élévation spirituelle insondable. S'éteindre en Dieu n'est pas une tâche aisée. Au-delà du miracle, l'émérite disciple de Cheikhoul Khadim, irréprochable dans toutes ses actions, a excellé dans les espaces intermédiaires pour devenir le seul dans son domaine à toucher la zone haute tension du Seigneur.

Dieu merci, de m'avoir fait comprendre les dimensions mystiques, ésotériques et exotériques de Cheikh Ibra Fall

## Sommaire

<i>Introduction : Pourquoi Cheikh Ibra ?</i> .....	5
<i>Préface : Mame Cheikh Ibra Fall ou le porte-étendard du Mouridisme</i> .....	7
<i>Cheikh Ibra - l'herméneutique de la mystique de Cheikhoul Khadim</i> .....	9
<i>Cheikh Ibra Fall : entre énergie, rythme et vibrations</i> .....	15
<i>Cheikh Ibra : un don du Seigneur</i> .....	17
<i>Cheikh Ibra Fall en trois dimensions : Dogme - Démarche - Densité</i> .....	19
<i>La voie Baye Fall et l'agrément du Seigneur</i> .....	22
<i>Cheikh Ibra, le paradis des saints</i> .....	24
<i>Cheikh Ibra Fall : Mystique des ondes divines de Cheikhoul Khadim</i> .....	26
<i>Annexe</i> .....	60

## **Introduction**

### **Pourquoi Cheikh Ibra ?**

Les qualités intrinsèques de cet homme exceptionnel, les valeurs fondamentales qu'il incarnait, son intelligence hors norme adaptée à sa sagesse imperturbable, à sa fidélité en Cheikhoul Khadim, à sa sérénité, à son altruisme, à son sens de l'équité et à sa capacité à éduquer sans blesser le cœur, sans embrouiller l'âme, sans heurter l'esprit. À travers cette panoplie, le saint homme nous renseigne sur sa préparation à affronter les péripéties mystiques sur le chemin qui mène à la Félicité.

Cheikh Ibra Fall a parachevé un cycle et a résolu les équations les plus complexes, soumises à l'esprit et jusque-là jamais résolues. C'est à dire le degré de soumission sans jamais rechigner, la capacité d'exécuter parfaitement une instruction et la force de pousser un objectif jusqu'à son terme avec brio.

Il a conçu une haute philosophie qui ne sort point du paysage soufi, basée exclusivement sur le Saint Coran et qui conduit directement à l'abondance culturelle.

En cherchant à côtoyer Cheikhoul Khadim, il cherchait uniquement l'agrément de Dieu, et la fréquentation permanente de sa « chair » dans les zones non autorisées à la créature. Et dans cette station, il y a drainé son cœur, son esprit, ses organes et même sa finitude.

Il fallait donc emprunter une voie non inscrite dans la circulation régulière, toute erreur lui « était » fatale, aucune seconde chance ne lui était autorisée, et Cheikh Ibra n'a pas prêté attention à ces prescriptions car il s'était entraîné à modifier le cours de cette

méthode en se focalisant sur son objectif, en privant à sa chair toute passion au-delà de sa recherche mystique, en éloignant son esprit de toute forme de futilité et en s'accrochant aux pupilles des yeux lumineux de Cheikhoul Khadim, non pas par ses yeux mais par son cœur.

Son esprit avait mémorisé depuis la tablette l'emploi du temps précis de l'homme qu'il cherchait à rencontrer et cela lui avait permis d'accéder à ses désirs et à ses objectifs à temps plein.

Cheikhoul Khadim avait aussi eu accès au désir du Prophète (psl), et il s'y était agrippé avec force, intransigeance sélective et rigueur. Le Prophète (psl) connaissait lui aussi celui de Dieu, et il l'avait exécuté sans faille aucune avec une telle exemplarité que Dieu lui-même lui dit dans le Saint Coran qu'il est d'une éminente moralité. Alors, Dieu était satisfait du Prophète, lui de Cheikhoul Khadim, et ce dernier de Cheikh Ibra au-delà de toute attente.

Cheikh Ibra est un phénomène de la nature qui a pénétré par son courage et son endurance un espace privé réservé à trois hautes dimensions, Dieu, infiniment infini, Tâ-Hâ (psl) envoyé en miséricorde pour l'humanité, et Cheikhoul Khadim tel un sauveur. Les branches sont infiniment infinies.

Et tous les trois furent finalement d'avis, que Cheikh Ibra était un élément du dispositif de la transcendance à l'échelle des grands hommes qui se sont surpassés pour atteindre des niveaux de pureté et ayant accès aux informations qui parviennent au-delà du Lotus.

## Préface

### ***Mame Cheikh Ibra Fall ou le porte-étendard du Mouridisme***

*En ces temps incertains on a plus que jamais besoin de référentiels spirituels et moraux qui nous tiendront éveiller dans la longue traversée de la nuit de l'ignorance et des pourfendeurs des voies du Seigneur. Donc un rafraîchissement de notre mémoire est plus que jamais une nécessité.*

*Pour notre pur bonheur, Sheikh Alassane Sène cet éternel amoureux des mots surtout lorsqu'ils sont associés pour créer la poésie cette douce euphonie qui enchante et enseigne avec tout le sacerdoce que ce mot peut revêtir, s'est donné la noble mission de rappeler à notre mémoire ces illustres créatures qui ont fait et continuent de faire la fierté du Sénégal.*

*Quand on écrit sur des hommes bénis par Dieu et son illustre envoyé (psl) et que ce soit une démarche sincère on est comme touché par la grâce et les mots tombent comme s'ils nous étaient soufflés. Alhamdoulilah ! S'empressera-t-on de dire. Ma sha Allah ! J'ajouterai.*

*A des moments cruciaux de notre histoire, des hommes d'honneur et de foi ont fouillé, bêché, retourné et sillonné les chemins du Seigneur pour découvrir la lumière et atteindre les plus hautes stations célestes. Parmi eux, sourd comme de l'eau fraîche dans les sables chauds bouillants du Sahara, le talibé de Cheikhoul Khadim, faut-il le nommer, Mame Cheikh Ibrahima Fall, le gardien du temple, le dispensateur des valeurs. En atteste les millions de « La ilaha ilalah Fall » psalmodiés inlassablement par ses nombreux disciples, un peu partout à travers le vaste monde.*

*Et quand l'œuvre de Mame Cheikh Ibra transparait à travers la belle plume d'un autre amoureux de Taha (psl) que la terre de Ndande Fall a bien voulu partager avec le reste du monde, sa haute portée symbolique n'en est que plus significative.*

*En effet, Ndande Fall berceau du légendaire Kaloom Fall, puits sacré mystique et mythique qui longtemps, a abreuvé le cœur asséché des aînés, occupe une place importante dans la vie de Baboul Mouridina. D'ailleurs une partie de cette localité non négligeable, à savoir Grand Ndande était sa propriété. L'histoire retiendra également, que ce fut à Ndande Fall même, que Cheikh Abdoulaye Yakhine fit sa connaissance avant de poursuivre son chemin et d'aller s'installer définitivement à Thiès.*

*Donc hasard, coïncidence, ou juste bienfait du ciel si Sheikh Alassane Sène « Tarëe Yallah », auteur de ce bel hommage en l'honneur de « Lamp Fall » nous vient aussi de Ndande à travers son père mais plus encore à travers son grand père Cheikh Ahmadou Bâ que l'on qualifiait à juste raison de « Walihu Allah ». Le fruit n'est pas tombé loin de l'arbre et la boucle semble être bouclée.*

*Ce qui est certain c'est qu'à travers cette belle profession de foi, de Sheikh à Cheikh, l'auteur a réussi la double mission de réinviter dans nos consciences le mérite d'un saint homme dont la grandeur n'a d'égale que son humilité à se diluer dans l'œuvre et la parole de Khadimou Rassoul. Ce faisant, il a réussi à nous éclairer de mille feux dans notre passage de l'ombre vers la lumière pour se départir de tout obscurantisme et posséder enfin une parcelle dans le champ de la vérité céleste.*

*Tel doit en effet être les prétentions de tout homme qui couche ses pensées sur une feuille blanche.*

Moussa DIAGNE

## ***Cheikh Ibra,*** ***L'herméneutique de la mystique de Cheikhoul Khadim***



1895, Cheikhoul Khadim est parti dans cet exil victorieux, les vagues, la mer, les forêts, les montagnes et les terres plaines avaient reçu l'information sur sa retraite, cet examen qu'il a réussi avant même de se soumettre à ses épreuves.

Il avait laissé derrière lui, tout un dispositif organisationnel religieux, des hommes au talent intellectuel immense, aux riches connaissances, et tous rigoureusement surveillés par le colon. Ces hautes qualités ont fait d'eux des hommes à la rhétorique parfaite, ancrés dans le

voisinage du Seigneur.

Humer ses fragrances était devenu leur exercice favori. Dans ce prestigieux groupe de saints, Cheikh Ibra Fall, au courage exceptionnel, à la sagacité sans commune mesure, appliqué dans sa stratégie, installant à un niveau insondable, son dispositif mystique de communication avec Cheikhoul Khadim, pendant tout ce périple, exil devrais-je évoquer, retraite mystique j'allais dire.

Tout était bien planifié entre les deux hommes de Dieu, une organisation divine, supervisée en haut lieu par le Prophète Muhammad (psl), en réalité qui était la vraie cible du colon et Dieu lui-même.

Le Prophète (psl), lui à qui, le Saint Coran fut révélé, avait consenti à ce que ses nobles compagnons, fussent du voyage de Cheikhoul Khadim ; puisse Assirou en attester. Et de l'autre côté, Dieu insuffla à Cheikh Ibra cette grande capacité de drainer le monde vers les enseignements de son illustre maître, l'absent le plus présent dans les cœurs des sénégalais durant ses sept années d'exil.

1895, l'église catholique s'était réorganisée depuis la haute hiérarchie pontificale. Elle était devenue un partenaire privilégié de la troisième République française, dont la nouvelle constitution avait outré ses intellectuels, même si une forte identité démocratique s'était dessinée avec des lois majeures sur l'instruction, la laïcité, les droits de grève, d'association et de réunion. C'est aussi une période marquée par toute une série de réformes sociales. Les droits de liberté étaient garantis pour chaque citoyen français, quant à ceux des citoyens des colonies, ils étaient au retour, asphyxiés, les hommes de Dieu réprimés, leurs familles décimées, les combattants de la liberté opprimés, les valeurs bafouées, leur foi touchée, et leurs cultures banalisées.

Voilà pourquoi Cheikhoul Khadim avait soulevé sa révolution par sa noble plume, la plus redoutable des armes, la pure poésie qui avait convoqué le savoir, ouvert les canaux du cœur et éveillé les esprits. La France vicieuse cria alors au complot, tentant de ternir l'image du saint homme, lui collant un chef d'inculpation des plus sévères. Au même moment, Cheikhoul Khadim était reçu en Haut lieu, il y reçut les commandements divins et la haute mission de serviteur attitré du Saint Illustre (psl).

Et finalement, le colon était entré sans s'en douter, dans le plan mystique de Cheikhoul Khadim, il a conduit ce dernier dans sa merveilleuse retraite spirituelle. En haute mer la délégation du Prophète lui tenait compagnie, les anges depuis les espaces célestes comme des drones étaient aussi du voyage. Cheikh Ibra

était informé de tout cela par les ondes qu'émettait sa chair, connectées aux orbites célestes.

Auprès de son illustre maître, il ne cherchait que l'agrément du Seigneur. Il était un immense hospice pour l'humanité. Il avait pour mission de guérir les maux du cœur avec méthode. Incontestablement, Il était ce merveilleux féal serviteur de Khadimur Rassul.

Invoquer Dieu, convoquer la conscience, évoquer la foi, révoquer la haine, Cheikh Ibra avait le don de faire essaimer la mission de Cheikhoul Khadim sans que le colon ne détecte la quintessence de sa noble tâche, laquelle était sans doute scellée au-delà des rives terrestres. Il était préparé à servir le serviteur attitré et ce dernier noblement gravissait les marches, qui le menèrent aux cimes de la Félicité. Il était attendu par les hauts gradés de cette armée divine, dans laquelle Cheikh Ibra occupait une éminente position.

Il y a un temps à tout qui s'accommode aux faits de l'histoire. Cheikh Ibra était un autre Uwais al-Qarni de son temps, qui a remodelé la structure idéologique de la foi en y intégrant la connaissance de soi, le fil d'un dialogue divin et la connaissance de Dieu avec une pédagogie simple, adaptée à nos sociétés qui étaient envahies par le paganisme. Nous étions pourtant dans les années 1900, l'Islam était encore très fragile sur nos terres.

Cheikh Ibra n'a pas réussi quelque chose que d'autres avaient tenté, non. Il a ouvert une nouvelle forme de pratique culturelle des plus riches qui rend l'homme fort, élégant, éloquent, dévoué à Dieu, indépendant, humble, et assis sur une mine de connaissance avec une exigence intellectuelle des plus denses. Le saint homme était en avance sur son temps, mais il s'était, avec brio, accommodé aux autres temps. Un saint dans la masse, voilà tout simplement la place de Cheikh Ibra à nos côtés.

Il s'est présenté comme un vent pur que nulle poussière n'a pu altérer, la manifestation théophanique de Cheikhoul Khadim l'avait propulsé aux périmètres les plus lointains, où ne posent les pieds que ceux qui disposaient du pouvoir de humer Dieu. Le voile s'était déchiré devant lui d'où la transformation alchimique de son être et l'accès autorisé aux différentes stations, lieux de rencontre des derviches et des démiurges.

Cheikh Ibra, le disciple recommandé à Cheikhoul Khadim depuis le périmètre sacré, était un génie dans le décryptage des paradoxes et le porteur de lumière de l'idéologie de son illustre guide. Il était passé par lui pour exprimer son amour pour Dieu. À la louange de la présence divine à ses côtés et dans ses entrailles, il s'était abreuvé de cette source intarissable pour séparer le bon grain de l'ivraie. Le saint homme qu'il était avait accompli une si noble mission avec modestie sans jamais regarder au-delà de l'instruction de son illustre maître. Il était et demeure l'astrolabe de l'amour qu'une créature voue au serviteur attitré du noble Envoyé (psl).

Le monde imaginal dans lequel le temps n'avait plus sa prise a vu Cheikh Ibra littéralement habité par Cheikhoul Khadim. Le secret de son âme pointé à l'horizon, les voiles en étendard dévoilent leur mystère. En Cheikh Ibra les secrets, un par un se révélèrent. Les poésies de Cheikhoul Khadim lui avaient procuré la Félicité, cette virtuosité avait aussi percé son âme et bercé son esprit.

Il était la projection de la lumière de Cheikhoul Khadim et l'esprit si ingénieux qui a transmis sans éraflure la science du Saint homme. Il était plus prince que les princes, plus doué que les surdoués, plus sage que les démiurges, plus généreux que les philanthropes, plus éloquent que les laudateurs. Un haut gradé dans la prestigieuse armée du Seigneur, avec un agrément qui lui a

permis de séjourner dans tous les espaces terrestres et célestes par le biais de la mystique et par la baie des mystères. C'est de là qu'il a tiré la qualité de la fraternité qu'il a insufflée aux disciples de Cheikhoul Khadim.

Le Baye Fall est une haute philosophie qui pousse l'homme à l'humilité, à la responsabilité, à la mansuétude et à l'adoration de Dieu. Cela se traduit en actes par une haute libéralité loin de toute mise en scène. Une solidarité spirituelle élevée, partagée par les disciples dans ce qu'ils sont et dans ce qu'ils font.

Leur commotion émotionnelle issue des rythmes mystiques déchire les voiles et les rapproche du périmètre sacré, la zone haute tension où fut délivré l'agrément divin à Cheikh Ibra.

J'ai écouté avec attention le rythme des percussions Baye Fall qui transforme l'état émotionnel de la créature, qui l'éloigne de la dispersion, qui rapproche l'âme de la haute connaissance de l'injonction divine. L'ivresse spirituelle nous plonge au tréfonds du rythme de ces tambours, de la cantate qui les accompagne, le discours de méthode de Cheikh Ibra à travers chaque note se manifeste. Son amour indéfectible voué à Cheikhoul Khadim est immense, il a injecté cette haute capacité de sentir en permanence sa présence dans le cœur de chaque adhérent, les disciples et ceux qui sont ouverts d'esprit, sans se restreindre à un seul jardin.

Il faut s'humilier pour avoir accès au divin, Cheikh Ibra s'était vivifié pour atteindre un tel stade et le réceptacle de son corps était si puissant qu'il lui était devenu aisé de recevoir la lumière qui émane de Kawthar, qui illumine le Lotus des Confins et ses périphéries. Une luminescence qui rend l'âme anoblie ; Cheikhoul Khadim a fait disparaître la forme laissant place à la splendeur et à la majesté

L'amour qui liait Cheikhoul Khadim à Cheikh Ibra s'était dissout dans l'amour du divin. L'union de soi avec les ondes de la nature était devenue une fusion avec la matrice de la terre. Cheikh Ibra avait compris dans l'exaltation ce que cette dernière n'a pas détecté en elle-même. Par le zikr et les rythmes qui l'avaient envahi.

De la raison intellect a émané le divin, une expérience personnelle. Cheikh Ibra a eu sa rencontre avec Dieu, son agrément et sa position orbitale dans les sphères de Cheikhoul Khadim lui-même éteint en son illustre maître Tâ-Hâ (psl), détenteur de la clé de la grande intercession.

Et c'est de cet amour voué à Dieu, que Cheikh Ibra a puisé toute son énergie pour servir Cheikhoul Khadim. La fusion de ces essences tout le long de ce chemin d'ascèse a transcendé toute sa démarche mystique et sa recherche d'agrément.

Elle rappelle le coucher du soleil, ce dernier dans ce repos contemple la lune dans sa balade crépusculaire, un amour fou les lie, qui dépasse les frontières de leur transition. Le soleil même couché ne somnole point, ni ne dort, car il tient compagnie à son amour, la lune, ornée de ses parures. Quelle belle expérience de scruter la beauté divine !

## **Cheikh Ibra Fall : entre énergie, rythme et vibrations**

La compassion de Cheikh Ibra révélait toute la texture de son humanité, elle renfermait en elle sa sagesse, son altruisme, son amour et sa haute fidélité à Cheikhoul Khadim, jamais égalée.

Il n'avait jamais commis un geste qui puisse blesser la dignité de son prochain, bien au contraire, il avait en permanence étalé toute sa compassion aux créatures du Seigneur.

Les poésies de Cheikhoul Khadim, des proses aux acrostiches, d'une si profonde sublimité, dégageaient de l'énergie divine que Cheikh Ibra pouvait capter avec la puissance de son énergie. Cette dernière qui prenait source dans celle de son éminent maître, serviteur attiré de Tâ-Hâ (psl), la source de toutes ces énergies.

Cheikh Ibra avait compris et cerné chacune des énergies qui circulaient en lui, et les avait connectées aux hymnes de Cheikhoul Khadim écrits en l'honneur de Dieu, hautement exalté et de son noble Envoyé (psl), l'axe connectif des énergies.

Le chant Baye Faye crée de l'énergie destinée à ceux qui chantent, à ceux qui dansent et à ceux qui écoutent, et même à ceux qui sont frustrés de constater le son résonner dans leurs oreilles et pénétrer leurs chairs. Et pourtant ce son anéantit Satan et ses plans. Il attire l'attention des anges, dans leurs différentes positions terrestres et célestes.

La puissance de ce zikrullah est démontrée par la rotation réactive du Baye Fall au rythme des percussions et des cantates. Des ondes sont émises, uniquement destinées à établir un contact avec le Seigneur. Surgissent alors les vibrations et les commotions. Ainsi l'ouverture des vaisseaux cérébraux et l'injection d'un faisceau

d'énergie placent sur orbite les commissures du cerveau. In fine, l'âme épanouie plonge dans la fraîcheur en permanence.

Énergie, rythme et vibrations se côtoient dans cette assemblée mystique dont seul Cheikh Ibra détenait le secret à l'échelle métaphysique. Cette expérience mystique détermine l'intensité de sa présence dans les zones sacrées à haute tension. L'altérité est là-bas bannie, car l'unité y est tissée autour des paradigmes de l'ordre de l'absolu.

La rapidité avec laquelle Cheikh Ibra exécutait les instructions de Cheikhoul Khadim est plus dense que le clignement de l'œil, et cela participait à la régénérescence de l'univers.

Ce qui poussait le saint homme à agir, est la confiance que Cheikhoul Khadim avait placé en lui. Lui, dont les empreintes de ses ondes indiquaient la quête intime de Dieu, rendant fluide le corps cellulaire du cerveau, une haute technique que lui seul, par les sens et les essences, était outillé et habilité à explorer.

## **Cheikh Ibra : un don du Seigneur**

« Ah Yaaram Mbaye », disait souvent Cheikh Ibra, en transmettant ses mystères qui suintaient de sa haute pensée extraite de la noble vision de Cheikhoul Khadim.

Il [Cheikh Ibra] s'était arraché aux mains du colon sans trébucher. Il s'était approché de son guide pour s'accrocher à Dieu afin de dénicher son illustre agrément (Al Fawzul 'Azim) dans le strict référent musulman. Il fut dépêché sur cet univers pour défricher nos terres et déclencher ses mystères les plus complexes. Il s'était penché sur les nobles enseignements de son guide pour sécher les larmes de l'orphelin et du démuné, et extraire les païens de la sécheresse du cœur.

En parlant de lui, jamais un saint homme d'un aussi prestigieux rang ne s'est présenté à la porte du Seigneur, avec autant de science, d'élégance, de décence et de bienséance. Les portes de Dieu sont infiniment infinies.

Il ne pouvait avoir qu'un si magnifique comportement sur cette surface sacrée où pour la première fois, il a humé l'odeur de Cheikhoul Khadim dissoute dans celle de Aba Za'ra (psl), avant de faire acte d'allégeance à lui, un 20<sup>e</sup> jour de Ramadan, et ce, sur terre. Les lois de la nature venaient d'être bouleversées.

Sa noble philosophie basée sur la pensée de son maître a fait embraser les cœurs, écraser les lois du colon, briser celles de la nature, et apaisés, de cœur et d'âme, étaient devenus les hommes.

« Aimez Cheikh Ibra grâce à l'amour qu'il me voue, ou l'aimer grâce à l'amour que je lui voue, ou encore l'aimer pour accéder à mon amour » aimait dire Cheikhoul Khadim.

Sidy Birahim est le code secret qui déverrouille la voie qui mène à Khadimur Rassul (psl), de fait, qui fait accéder à Dieu, l'Exalté.

Il aimait prendre des engagements, les assumait avec responsabilité, les exécutait avec habileté, et les livrait avec humanité, en plus clair, avec humilité.

Cheikhoul Khadim disait : « M'aime celui que Dieu aime, et tout ce que je désire est approuvé par le Seigneur ». Et Cheikh Ibra était une des priorités dans cet ordre de désir, car lui aussi connaissait parfaitement l'amour ô combien infini que Dieu vouait à Khadimur Rassul (psl). La preuve, Lui-même, en parlant du Seigneur a introduit Khadimur Rassul dans les sphères les plus privées au-delà des circonscriptions célestes afin de lui présenter la plus illustre de ses créatures, dans une station interdite d'accès, et dans une position à nulle autre pareille, un espace intermédiaire loin de toute galaxie, physiquement inexplorable, et Cheikh Ibra dans sa haute science, a déniché cet endroit.

Si les saints écrits de Cheikhoul Khadim ont sublimé les initiés, la face de Cheikh Ibra a quant à elle relevé la dimension de la mystique sous sa forme la plus complexe et la moins explorée.

## **Cheikh Ibra Fall en trois dimensions : Dogme - Démarche - Densité**

Cet opuscule est une invitation à la méditation sur la vie d'un homme qui a cherché à entrer dans les grâces divines et qui y est arrivé avec la plus prestigieuse des mentions.

C'est aussi une tentative du cœur qui essaie d'entrer en contact avec la merveilleuse histoire du disciple accompli dont le dévouement envers son guide demeure jusque-là, inégalé.

Toute son existence fut accès au courant soufi. S'il n'est pas encore mondialement le plus célèbre de cette branche, réputée levier le plus sûr pour l'élévation de l'homme, c'est parce que le monde dans lequel nous sommes le cherche avec insistance, dans toutes les stations soufies. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle j'ai voulu, humblement, à travers cet opuscule, attirer l'attention des lecteurs sur les hautes qualités du saint homme et les valeurs fondamentales qu'il incarnait. Il était exempt de toute reproche !

Dans les écrits de Cheikhoul Khadim, on sent la présence en permanence de Cheikh Ibra à ses côtés, ici il ne s'agit point de distance géographique mais plutôt de proximité mystique.

En amont, Cheikh Ibra aimait profondément Dieu, en aval il vivait puissamment pour Lui. Il n'avait nullement besoin de se souvenir de l'Exalté, car en permanence il pensait obtenir cet agrément tant convoité, de fait à celui qui le délivre, le Seigneur lui-même, 'Azza wa Jal.

Les exigences de la recherche de l'agrément étaient concomitantes au Dépôt. Les facultés intrinsèques de Cheikh Ibra à communier avec la foi, de sentir la présence de Dieu en lui, et à ses périphéries, de manifester le désir de humer cette dimension incommensurable

qui sillonne ses artères, d'y arriver et d'en faire bénéficier à toutes les créatures avec finesse et intelligence, voilà pourquoi le destin de Cheikh Ibra est fabuleux !

À la recherche du Transcendant, il a su dialoguer avec son âme pour trouver le chemin qui mène aux grâces divines, en auscultant avec précision les ondes qui y émanent.

Cheikh Ibra, en mystique immunisée, à travers la lumière qui suinte de son cœur, a étudié les paramètres de la création des cieux et de la terre. Dans sa méditation, il a aussi compris le mécanisme ultra secret de l'alternance de la nuit et du jour, cet intervalle créé uniquement pour accueillir la plus noble des naissances, celle du maître de son guide, Ahmad (psl) partout dans les voies célestes.

Cheikh Ibra était très informé des mystères de la nature et avait une nette avance sur tous ceux qui cherchaient à accéder à l'agrément divin sans se départir des impressions de la vie.

Cheikh Ibra pérégrina dans les stations des lumières superposées, celle de la révélation connectée à sa méditation, celle de l'allégeance connectée à sa demande d'agrément et celle de la fusion connectée à sa demande d'intégration dans le « pré carré » des privilégiés du Seigneur. Tout en demeurant éternel aux côtés de son illustre maître dissout dans le paysage du Paraclet (psl).

Cheikh Ibra n'avait nullement besoin d'accorder la raison à sa foi, son génie avait surpassé ces termes classiques de foi et raison. Et cela avait fait germer en lui une sérieuse exigence intellectuelle. Il était un des secrets cachés du Saint Coran. Nul ne peut le connaître sans tenter de fréquenter le chemin qui mène à l'Exalté.

Il est resté fidèle au pacte d'allégeance qu'il a scellé avec Cheikhoul Khadim, il ne pouvait point faillir à cet engagement, car par

ailleurs il avait noué un autre pacte inviolable avec sa propre personne, et cela, avait ravivé son cœur et avivé son énergie vouée à obtenir l'agrément du Seigneur, avec élégance. Il avait d'ailleurs cette élégance royale dans le sang, dans ses actions, dans sa démarche, dans sa pensée, dans son port vestimentaire, dans sa fidélité indéfectible à Cheikhoul Khadim, dans sa dévotion, le dogme affiné et dans son silence contemplatif, le courage raffiné.

Cheikhoul Khadim incarnait les qualités du Saint Illustre (psl) et Cheikh Ibra conduisait les cœurs, les âmes et les esprits à aimer celui sur qui le Seigneur et ses Anges ont prié, Tâ-Hâ (psl), Khalil Jebran avait aussi vu cette sublime lumière, un autre temps encercler Eissa ibn Mariam (as).

Cheikh Ibra est né pour aimer les créatures du Seigneur, pour leur transmettre cet amour, et leur montrer le chemin qui mène à l'agrément. Tout est amour chez ce Saint homme, son altruisme à nous dédié fut débordant, n'esquivant personne.

Toutes les faveurs des rives divines lui sont acquises, tous ses vœux sont exaucés par son guide au-delà de toute espérance.

Dans sa fine modestie, Cheikh Ibra s'est « autoscruté », en s'enracinant dans sa foi pour atteindre les rives intimes du Seigneur.

Cheikh Ibra avait défini avec précision son désir, l'agrément de l'Exalté, il connaissait parfaitement sa destination, les prairies divines. Jamais il n'a été délivré aussi rapidement un agrément à une créature du Seigneur. Il eut le sien le même jour, quand pour la première fois il s'est présenté à Cheikhoul Khadim. Et cela ne fut point un frein pour lui, à continuer sa noble mission de servir Dieu, à travers Cheikhoul Khadim, le serviteur attitré de Hā-Mīm (psl).

## **La voie Baye Fall et l'agrément du Seigneur**

Le zikrullah des Baye Fall, cette forme soufie mystique de s'élever, qui rappelle le Samâ de Rûmî, où chaque pas invoquait Dieu, où chaque voix évoquait un sentiment d'impuissance face à l'Exalté et où chaque mélodie renfermait un code secret qui interpelle la chair de l'être, l'enveloppe de l'esprit, ou l'esprit même cherchant à s'évader à tout prix. Ou encore plus puissamment, l'âme en contact serré avec les lois de l'univers dans ses activités internes.

Le bois du tambour et les baguettes rappellent l'humanité de la nature, les peaux tannées des animaux qui enveloppent ces tambours scrutent la mystique de l'être humain qui cherche à s'accomplir en tant qu'esclave du Tout Puissant et qui veut se détacher de toute forme d'impression.

Chair en transe, itinérance de la foi, délivrance de l'esprit, venu sceller son pacte d'allégeance au rythme des tambours battus avec aisance et résonance, la provenance de cette sonorité sacrée est pure, et la galaxie Baye Fall en ses stations extatiques, est tout aussi sûre que tout autre univers soufi

Viatique scellé, pieds d'or nus, torsades au coup à l'effigie aux deux nobles faces, La illaha Illala Fall au rythme de la rotation des écrans célestes, un câblage mystique arrimé par une courtoisie rustique

S'accomplir, oui ! En toute humilité et vivre dans l'humanité sont les deux fondamentaux dans la quête d'agrément sur la voie de la félicité. La créature du Seigneur, d'une si belle architecture avait fini par envahir les vents dans leur direction, les eaux de pluie dans leur processus d'évaporation et les êtres humains dans l'évacuation de leur âme et leur corps enveloppé de suaire devant

leur excavation. Cheikh Ibra avait cerné tous les plans mystiques qui menaient à cet agrément, les avait assimilés avec élégance. Qu'il est exceptionnel dans sa démarche finement pensée et parfaitement exécutée !

La fixation à sa recherche d'agrément du Seigneur avait pris le dessus sur les impressions de la vie. Cheikh Ibra avait mis tout son temps au profit de son maître qu'il a cherché à trouver en communiquant avec les ondes de la nature, les vases mystiques, les mystères, les exégètes les plus adulés, et les lieux de retraite les plus reculés. Non pas pour le retrouver, mais qu'à son face-à-face avec lui, que tous ces saints visités auparavant puissent témoigner de la haute qualité des efforts de Cheikh Ibra à accéder au maître Cheikhoul Khadim et à ce dernier de lui ouvrir les vannes qui mènent à l'agrément du Seigneur. Tout cela montre l'exceptionnel être que fut et demeure Cheikh Ibra à toute les échelles d'analyse.

## **Cheikh Ibra, le paradis des saints**

Tout le monde soufi est fasciné par la rencontre entre Rûmî et son maître spirituel Shams Ed Dîn Tabrîzî à Konya.

C'est à travers le livre écrit par son père « Ma'ârif » qu'il [Rûmî] a accès sa recherche pour trouver son maître [Shams Ed Dîn Tabrîz]. Une rencontre des plus exceptionnelles qui eut lieu finalement en 1244. Le maître Shams Ed Dîn Tabrîzî vient avec un livre miracle qu'il a écrit sur les « Maqâmât ». Ils passèrent ensemble 16 puissants mois, et la jalousie des disciples de Rûmî a poussé le maître à s'éloigner de son disciple et à élire domicile à Damas, loin de la terre de leur rencontre. Naquit alors le Samâ, cette union liturgique avec le divin qui lui permit de retrouver son maître dans un tout autre état de fusion.

Cette parenthèse que j'ai ouverte est uniquement destinée à attirer l'attention des savants soufis et du monde intellectuel, qui prennent souvent référence à la puissance de la relation qui liait ces deux saints hommes et qui pourtant, ne saurait être comparée à celle de Cheikhoul Khadim et de son illustre disciple Cheikh Ibra Fall survenu au 20<sup>e</sup> jour du mois de Ramadan en 1883, soit 639 ans après celle de Konya.

Il fallait être uniquement Cheikhoul Khadim pour être le directeur de conscience d'un aussi éminent maître, en la sainte personne de Cheikh Ibra Fall.

Le manifeste de la foi, la voie mystique avec l'éveil de la conscience rallient le sens profond de l'unicité de la création avec autant d'amour fixé à un seul idéal, l'obtention de l'agrément du Seigneur.

Alors, est affichée la compréhension intelligible de ses deux attributs : le Seigneur des univers et le Seigneur des humains. Et ensuite comment arrive-t-on à adhérer à la haute station ? Soit emprunter l'état spirituel ou le laisser vous envahir ! Cheikh Ibra a réussi à jumeler ces deux phases, réussissant ainsi une mission jamais sondée auparavant, sans verser de sang, isolant les jalousies, freinant intelligemment les ambitions démesurées des uns et des autres et se focalisant sur son objectif, l'agrément du Seigneur via son illustre guide, Cheikhoul Khadim.

À la place de l'amour des biens et des siens, Cheikh Ibra est tombé amoureux de Dieu, ce sublime Créateur à travers qui, Cheikhoul Khadim lui-même cherchait à nouer contact avec le Saint Illustre, Tâ-Hâ (psl).

Voilà pourquoi j'ai décidé de le chanter. Un honneur à tout prix, celui de magnifier le saint homme dans ses multiples dimensions d'homme de Dieu avec sa grande capacité d'élever une philosophie sans soulever des tensions ni des révoltes autour de lui. Beaucoup de guides n'ont pas pu produire toutes les œuvres qui sommeillaient en eux, à cause des conflits qui ont marqué toute leur existence. Voilà pourquoi le cas d'université Cheikh Ibra est intéressant à plus d'un titre.

**Cheikh Ibrahima Fall :  
Mystique des ondes divines de Cheikhoul Khadim**

Kalom, naissante lumière en fente,  
Son fils, digne d'essence a apparu  
Dans le cœur du Cayor, Ndande Fall  
Calé à son histoire et à ses horaires  
Sous l'effervescence de ces hommes  
Et sous le rythme effréné des chœurs aérés,  
Versés à l'exaltation du Seigneur, le magnanime, l'Ineffable

Entre le cœur et l'âme, s'est glissé, codifié,  
« La ilaha illAllah Fall »  
Quelle chair comprendrait cette intonation  
D'un si puissant mystère sur cette terre,  
Qui a envahi la voie de la dévotion dans la conception de la foi,  
Loin des abysses de la mystique

Éminence, élégance et éloquence  
Ont déserté leur sphère en déluge  
Pour aller quémander refuge  
Chez Fall Ndiaga Yaram, le Soufi, le sage  
Dont le comportement irréprochable a séduit l'archange

Cheikh Ibra royalement debout,  
Sa marche à pas princier, partout,  
Le maître qu'il demeure, armé de connaissance  
Allait à la rencontre de l'anobli, à la capacité cérébrale hors norme,  
Du Seigneur l'ineffable, il obtint son estampille, Cheikhoul Khadim ici,  
Khadimur Rassoul le code caché, là-bas,  
Et au-delà du Lotus, tout lui est favorable,  
Il s'est éteint en lui, pour devenir le sauveur de l'humanité,  
Sa face devenue à cette merveilleuse et exceptionnelle occasion,  
Celle du Saint Illustre (psl).

Il [Cheikhoul Khadim] est un des éminents maîtres de la pensée,  
Avec esprit il s'est attaqué aux doués de raison sans bruit de canons,  
Ces derniers, qui n'ont jusque-là,  
Jamais résolu même la plus faible des équations.

Longues et difficiles ont absorbé son [Cheikh Ibra] temps  
À la recherche de l'illustre homme pour accéder à l'agrément d'Allah.  
Le Saint Coran parvenu au Saint Illustre (psl),  
Les sciences connexes rendues intelligibles  
Par l'illustre Khadimur Rassul (psl),  
Comme la maîtrise des escaliers de la liturgie  
Étaient bien ordonnés dans son esprit si fertile,  
Prêt à attaquer toute sorte de résistance mystique  
Et toute forme de supplice intellectuelle.

Que de critères dans sa marche et dans sa démarche à la rencontre  
Du serviteur attiré du Sceau des prophètes (psl),  
Tous finement retrouvés chez un seul homme,  
Saint dans le cœur des saints.

Au même moment qu'il cherchait à le retrouver,  
Il était déjà inscrit dans les tablettes du Seigneur,  
Reconnu par les anges, les Djinns et par le noble envoyé (psl),  
Le seul à avoir été autorisé à poser le pied au-delà du Lotus des Confins,  
Et dans le périmètre sacré, Tâ-Hâ (psl) je veux nommer !

Il était rare de trouver un tel homme dans le lot des grands hommes,  
Des privilégiés de la sainte demeure, établie non loin des saintes tablettes

Et Cheikh Ibra fréquent dans la manœuvre des ondes  
Et des espaces interconnectés, est allé au-delà du Lotus des Confins  
Trouver cet illustre guide, anobli et présenté comme  
Le serviteur attiré de la plus noble des créatures (psl).

Il retrouva alors son Maître, son ami de toujours.  
Les deux hommes avaient décidé de se parler dans le langage mystique,  
Celui du silence, par l'esprit, au-delà des 10% de capacité cérébrale  
Que Dieu ouvre aux hommes les plus doués de l'univers.

Cheikhoul Khadim cherchait à se connecter à Dieu,  
À s'éteindre en Seydina Muhammad (psl),  
Et Cheikh Ibra n'a jamais lorgné les mêmes espaces que son maître,  
Il avait tout simplement décidé de se soumettre à lui,  
De lui demeurer fidèle et de mettre à son service,  
Ce que personne n'a fait jusque-là, sa vie, son histoire, sa progéniture,  
Son énergie, son intelligence et banni à jamais  
Risques et périls dans ses actions.

Il était un temple, et cela a facilité son voyage béni par le Ciel  
À la recherche de l'onde rattachée au périmètre sacré  
Où n'a accès que le détenteur de tous les grades (psl).

Une dimension élevée d'une telle envergure avait poussé le colon  
À étudier sérieusement le caractère multidimensionnel de Cheikh Ibra,  
Et cela jusqu'à nos jours n'a pas été élucidé par un rapport dynamique,  
Car l'intelligence et la stratégie du saint homme  
Dépassaient tout entendement.

Laisser sa poitrine ouverte, donner corps à son objectif  
Et rattacher sa mission à celle de Khadimur Rassoul (psl)  
Étaient une tâche intenable, des plus illustres et des moins accessibles,  
Cheikh Ibra l'a pourtant réussie  
Avec humilité, finesse et haute intelligence.

Au rythme de sa recherche, il [Khadimur Rassul] avançait  
Dans sa quête d'anoblissement, il était sûr de l'atteindre,  
Et Cheikh Ibra était certain de le retrouver,  
Il ne reculait devant aucun obstacle  
Face à une aussi exaltante mission divine,  
Et dans cette prédilection, il franchissait les étapes  
Sans se soucier de leurs écueils.

Les envies, les passions et les émotions, en cherchant à rencontrer  
Cet illustre homme, Cheikh Ibra les avait bannies de sa psychologie.  
Il n'avait aucun déficit dans la maîtrise  
De sa recherche d'agrément du Seigneur,  
Il s'était projeté dans l'acte d'allégeance qu'il allait poser  
Non pas en imagination mais en parfaite syntonie  
Avec les ondes de la nature, s'enracinant de fait  
Dans l'essence insondable avant d'accéder à l'universel.

Toute sa vie était une expression d'amour, de pardon,  
De tolérance, d'abnégation, de fidélité, de solidarité et d'écoute.  
La concision de ses actes est la synthèse des informations  
Qu'il recevait du périmètre sacré et cela prouve à suffisance  
Et en d'autres termes que Cheikh Ibra Fall cherchait à servir Dieu  
À travers une de ses créatures privilégiées.

D'où venaient d'ailleurs les informations qu'il recevait  
Sur les descriptions de ce saint homme, dont le nom  
Était uniquement codifié au-delà du Lotus des Confins ?

Pourquoi cherchait-il encore l'agrément de Dieu  
Alors qu'il avait déjà accès aux informations les plus secrètes  
Inscrites sur les saintes tablettes ?

Cheikh Ibra a-t-il découvert dans ces informations,  
Le secret caché de la centième marche et la proximité  
De cette dernière avec Cheikhoul Khadim ?

Le rêve des hommes de Dieu est de préserver leur héritage  
Et de laisser derrière eux une progéniture en mesure de le perpétuer.  
Cheikh Ibra était loin de ce schéma, il voulait humer Dieu  
Là où uniquement, émane cette odeur à toutes les échelles mystiques.

D'abord faudrait-il savoir la senteur de cette odeur,  
Ses saintes composantes et l'origine, avec précision,  
De sa provenance, comme relatée dans le Saint Coran  
Dans un verset de la sourate Rahman.  
Mud'hammatan, 64, sa position.

Ainsi dans Jazbul Mouride, pour les doués de raison,  
Il trace la voie d'accès à cette odeur.  
Comment la sentir et comment elle facilite l'élévation de l'esprit,  
En immunisant le corps et en humanisant le cœur.

Toute son énergie était concentrée à retrouver cet être sublime  
Qui de par lui, coulait de source l'agrément du Seigneur.

La recherche à laquelle s'était adonnée Cheikh Ibra  
Était complexe à tous les niveaux,  
Et il en a profité pour rendre la foi intelligente  
À l'heure où les croisades païennes résonnaient encore sur nos terres.  
Il ne rejetait personne, et uniquement par un sourire,  
Il convainquait les créatures à adhérer à la voie  
Qui rend utile leur existence ici et à l'au-delà.

Son esprit sacré avait conçu une rencontre,  
Il y avait fortement cru et il l'a obtenue grâce  
À une équation à trois inconnus, qu'il a résolue  
Avant même qu'elle ne lui soit posée.  
Seul Cheikh Ibra Fall était capable de nourrir  
Une telle matière si complexe, de la couvrir  
Et de l'accompagner dans son existence mystique en la résolvant.

Ces inconnus, Dieu, le Prophète Muhammad (psl)  
Et le serviteur attitré Khadimur Rassul (psl).  
Cheikh Ibra Fall n'a pas cherché à les connaître un à un,  
Il a trouvé ce qui les lie et le pourquoi du comment  
Les deux derniers sont éteints au premier.

20ème jour de Ramadan, 1301 de l'Hégire, 1883 du Grégorien,  
Cieux ouverts, terre ferme, 12 sublimes portes, une ouverte,  
Cheikh Ibra, devant Cheikhoul Khadim, aux yeux illuminés  
Par la lumière du noble éclaireur (psl), exerçant avec finesse  
Les cinq premiers versets de la Sourate Hujjurat.

Les fibres de sa chair, son âme éclaire, son itinéraire,  
Embarquèrent dans une fraîche litanie littéraire,  
Un acte d'allégeance révolutionnaire,  
Le colon aux périphéries, était réfractaire.

La fidélité est née des mains soyeuses  
De l'homme le plus raffiné de sa génération.  
Sa force, son sourire, sa démarche, sa royauté,  
Sa parole, étaient le reflet de sa sainteté.  
En Cheikhoul Khadim, il trouva à la fois Dieu  
Et son illustre envoyé (psl).

On ne peut chercher Khadimur Rassul (psl)  
Que dans le cercle restreint du Prophète Muhammad (psl),  
Et quand on y accède, on ne l'y trouve pas  
Car il s'est éteint en son Maître (psl).

Cherchez-vous Khadimur Rassoul (psl) ? Oui ! « Il est ici en moi (psl) »  
Et c'est ce que Cheikh Ibra a compris, cette fusion à nulle pareille,  
De bon aloi, une cohésion à un niveau si élevé  
Qui interpelle l'homme et sa foi, son âme et son corps, son esprit  
Et son cœur.

Cheikhoul Khadim et Cheikh Ibra avaient la même résolution,  
Le premier cherchait à s'éteindre en Seydina Mouhammad (psl)  
Et le second au premier. Tous en Dieu, dans un agrément sans conteste.  
C'est là que les cinq premiers versets de la Sourate Hujjurat  
Se sont exécutés en Sidy Birahim !

Il était un fin connaisseur de toutes les portes de la Chari'a,  
Un exégète hors pair du Saint Coran, un savant  
D'une dimension si élevée de la Sunna du Prophète (psl).  
Un émérite membre dans le prestigieux cercle des hommes  
Qui ont accès au décryptage de tous les messages codés  
Et dont les capacités cognitives sont hors normes.

Il s'était préparé à tous les niveaux avant de rencontrer  
Son maître désigné au-delà du Lotus des Confins,  
Lui-même confiné à servir le meilleur des hommes,  
Résolu à le chanter, fixé à la pensée universelle des pôles en épiphanie.

Éclairer le temps et les créatures de l'apparition  
D'un homme plein de Dieu à la rencontre  
D'un homme éteint en Dieu et en son Prophète (psl)  
Avec comme unique argument, raccorder le temps à ses mystères.

Cheikh Ibra Fall avait ainsi démontré avec force et vigueur  
La nature du cercle restreint au-delà du Lotus et ceux qui le composent.  
La prononciation de son nom collé à l'unicité de Dieu adoucit les anges.  
Qui disait que ces derniers ne ressentent aucune émotion !  
Mystique celle qui les envahit.

Le constat de l'état de l'âme, la science la plus complexe  
Qu'aucun érudit n'ait cherché à explorer, Cheikh Ibra le maîtrisait  
Avec autant d'aisance, c'est d'ailleurs une des raisons  
Pour lesquelles même le colon le plus doué de sa génération  
N'a pas pu le cerner, ni s'évader dans sa démarche mystique  
Pour le contrer ou faire taire sa philosophie.

Cheikh Ibra avait le don de jauger les morts dans leurs tombes  
Et de leur servir la nourriture que réclamait leur âme  
Déconnectée de leur corps, constamment connectée  
À la miséricorde de Dieu, en Muhammad (psl) habillée !

Il avait transformé tous les vices du cœur en niche de grâce,  
Il avait appris aux hommes à bêcher leur foi  
Et à humer Dieu en Cheikhoul Khadim.

Il s'était effacé pour s'éteindre en lui,  
Il était sûr d'atteindre et de satisfaire ses desseins,  
Car, aucune limite, il ne s'était fixé  
Pour accéder à cette grâce hautement divine.

Il a eu l'insigne honneur de prospector les écrits de son maître sur terre, à nous dédiés. Ceux enfouis sous terre, destinés aux grains de sable, aux créatures y vivant et aux morts dans leurs suaires. Il est témoin d'autres écrits de son maître déposés en haute mer, destinés aux créatures qui y vivent, aux noyés, dont les corps au tréfonds planent. Ou encore à ses nobles écrits qui se sont mixés aux eaux avant que ces dernières ne suivent leur processus d'évaporation.

Le jour du départ d'exil de Cheikhoul Khadim,  
Il [Cheikh Ibra] était entré dans une telle exaltation,  
Qu'il avait commencé à célébrer le retour triomphal  
Du saint homme puisé des faits historiques  
Du retour libérateur du Prophète Muhammad (psl)  
À Makkah, sa terre, terre de ses aïeux.

Dieu aussi lui (psl) avait promis cette exaltation unique en son genre,  
Le rayon par lequel le Saint Illustre élève ses serviteurs.  
Et Cheikh Ibra en soldat d'autres espaces s'y était préparé avec précision.  
Et même les colonies de fourmis étaient averties  
D'une telle densité, d'un tel événement.  
Le corbeau avait aussi flairé qu'à Ndiarème allait résonner  
Quelque chose de merveilleux au profit de la créature et de l'univers.

Cheikh Ibra était un grand homme qui a conquis l'univers,  
Les cœurs et les consciences de par sa science,  
Sa noblesse et la constance de sa fidélité  
Et de son engagement sans faille auprès d'un émérite soldat de Dieu.

Pour lui, rien n'était plus important que d'accéder  
Aux composantes du premier verset de la sourate Al Fatiha,  
« Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux »,  
Trois portes que Cheikh Ibra Fall a franchies avec succès  
En respectant scrupuleusement les commandements divins,  
Son corps s'y était attelé et son esprit finement préparé.

Le Seigneur est séduit du comportement du Prophète (psl),  
Le Prophète émerveillé par celui de Khadimur Rassoul,  
Et lui par celui de Sidy Birahim.  
Nul des trois n'a failli ne serait-ce qu'un atome aux instructions divines.

La particularité de Cheikh Ibra est un fait rare.  
Il lisait dans les pensées de Cheikhoul Khadim  
Et drainait tout son corps, toute sa science à exécuter  
Avec autant de finesse ses recommandations.

Il était le gardien de cette terre sainte [Touba]  
Connectée au centre du monde [la Kaaba]  
Et au mausolée, lieu béni où repose  
Le béni en charge de la grande intercession, aux ailes cosmiques.

Il suscite tant de passion qu'on en oublie parfois  
Le cœur de sa noble mission  
À Dieu, exclusivement dédiée par la voie de Khadimur Rassul (psl),  
Le cœur de la connaissance qui mène à la précellence.

Dans le voisinage de Cheikhoul Khadim,  
Il avait poursuivi sa quête de l'Exalté, en vigie infatigable,  
Son énergie câblée en synergie rôdait dans les sphères infiniment élargies

Son acte culturel intensément vécu dédié à son maître  
A permis à son cœur de s'élever vers le Créateur,  
Le sublime Donateur, maître du libérateur Tâ-Hâ (psl)

Il a vécu dans le contentement, cette haute forme d'adoration  
Qui mène à l'apaisement, À Dieu, le soubassement.

Il a bâti une construction sociale progressive de la foi  
Autour de lui, de la vie ô combien merveilleuse de son Illustre guide,  
Éminent membre du dispositif du noble Intercesseur Abba Za'ra (psl),  
Hier le savoir mêlé au devoir, et demain soir, l'espoir.

Devant les deux énoncés de la Cha'ada, unicité à l'Exalté ;  
Paraclet à Tâ-Hâ (psl), il a fait immiscer une subversion  
Offrant à l'âme sa plénitude ; puis au corps sans zèle,  
L'observance de sa finitude et à l'esprit fécond,  
L'obtention d'une éternelle béatitude.

Il s'était évadé dans ses panégyriques avec efficacité,  
Il s'était dissout dans sa pensée ; et plébiscité,  
Il s'était retrouvé en haut lieu en toute vivacité,  
Ressuscité dans la félicité du Seigneur,  
Pour qui, il avait tout donné aux côtés de son maître, la véracité,  
Serviteur du noble maître, la sagacité.

Cheikh Ibra s'était épargné du travail de la raison  
Pour se fondre dans celle de la soumission totale,  
Un chemin qui mène à l'élu, à la précellence  
Et humblement à la survivance,  
Semence de l'indépendance du corps et de l'esprit,  
Agissant au nom de l'âme épanouie  
Dans la clémence et dans la soumission totale.

Cheikh Ibra était un faisceau lumineux  
Qui prenait sa source chez son maître,  
Lequel était branché en permanence chez le Saint Illustre (psl)

Sonner la gloire à ses périphéries, retentit la sonde des ondes,  
Le col mystique d'une information ultra secrète  
Aux canaux semi perforés,  
Les vannes closes, éclore la gnose au firmament,  
Cette osmose étalée en prose, bénie soit cette rose,  
Fine fleur aux contours azurés,  
Telle que l'avait décrite Cheikhoul Khadim  
En ses hautes communions dressées.

Les tambours résonnent au rythme des pas sacrés des hommes  
Ancrés dans le secret du décret, et tout cela est la preuve de son désir  
De l'aimer si intensément concret

Il avait vu la lumière s'installer dans chaque espace aux sept (07) cieux  
Et faisant cap vers le Lotus des Confins,  
Et il était allé la rallier au point où elle a jailli,  
Mbacké Kadior et non à sa destination finale,  
Car une fois connectée à la station suprême elle s'y éteint  
Et embarque tout ralliement dans cet état de grâce,  
Aux cimes sacrales comme à leurs piédestaux.

Les qualités intrinsèques de cet homme exceptionnel,  
Les valeurs fondamentales qu'il incarnait,  
Son intelligence hors norme adaptée à sa sagesse imperturbable,  
À sa fidélité en Cheikhoul Khadim, à sa sérénité, à son altruisme,  
À son sens de l'équité et à sa capacité à éduquer  
Sans blesser le cœur, sans embrouiller l'âme, sans heurter l'esprit,  
Ont fait de lui un monument dans la construction sociale de la créature.

À travers cette panoplie de qualités, le saint homme  
S'abandonnant entièrement à Dieu, nous renseigne  
Sur sa préparation à affronter les péripéties mystiques  
Sur le chemin qui mène à la Félicité.

Cheikh Ibra ne s'est pas attardé sur les dommages physiques  
Que subit le corps en période d'exécutions des instructions  
Car ils ne sont que des impressions, et dans sa philosophie lexicale,  
Ces mots n'y avaient point leur place.

Les plaisirs et les douleurs physiques étaient aussi  
Des impressions pour Sidy Birahim,  
Et lui point ne s'en émouvait, ni ne s'en plaignait.  
Son désir puissant de jouir de l'agrément de Dieu  
Quel que soit le sacrifice  
Avait fortement pris le dessus sur ces impressions.

Il a parachevé un cycle et a résolu  
Les équations les plus complexes soumises à l'esprit  
Et jusque-là jamais résolues par une autre créature.  
C'est à dire atteindre le haut degré de soumission sans jamais rechigner,  
La capacité d'exécuter parfaitement une instruction  
Et la force mentale de pousser un objectif jusqu'à son terme.

Il a conçu une haute philosophie  
Qui ne sort point du paysage soufi,  
Basée exclusivement sur le Saint Coran  
Et qui conduit directement à l'abondance culturelle.

En cherchant à côtoyer Cheikhoul Khadim,  
Il cherchait uniquement l'agrément de Dieu,  
Et la fréquentation permanente de sa « chair »  
Dans les zones non autorisées à la créature.  
Et dans cette station, il y a drainé son cœur,  
Son esprit, ses organes et même sa finitude,  
Car il avait détecté la marche de son âme dans sa chair.

Il fallait donc emprunter une voie des plus sinueuses  
Pour y arriver, toute erreur lui était fatale.  
Aucune seconde chance ne lui était autorisée,  
Et Cheikh Ibra n'a pas prêté attention à ces prescriptions  
Car il s'était entraîné à suivre le cours de cette méthode  
En se focalisant exclusivement sur son objectif,  
En privant à sa chair toute passion au-delà de sa recherche mystique,  
En éloignant son esprit de toute forme de futilité  
Et en s'accrochant aux pupilles  
Des yeux lumineux de Cheikhoul Khadim,  
Non pas par ses yeux mais par son cœur,  
Décrypteur de tout message mystique.

Son esprit avait mémorisé depuis la tablette  
L'emploi du temps précis de la sublime créature  
Qu'il cherchât à rencontrer et cela lui avait permis d'accéder  
À ses désirs et à ses objectifs à temps plein dans les moindres détails.

Cheikhoul Khadim avait aussi accès au désir du Prophète (psl),  
Il s'y était agrippé avec force, intransigeance sélective et rigueur.  
Le Prophète (psl) connaissait lui aussi celui de Dieu,  
Et il l'avait exécuté sans faille aucune avec une telle exemplarité  
Que Dieu lui-même lui dit dans le Saint Coran  
Qu'il est certes d'une éminente moralité.  
Alors, Dieu était satisfait de son ultime envoyé (psl),  
Lui de Cheikhoul Khadim,  
Et ce dernier de Cheikh Ibra au-delà de toute espérance.

Cheikh Ibra est un phénomène de la nature  
Qui a pénétré par son courage et son endurance  
Un espace privé réservé à trois hautes dimensions,  
Dieu, infiniment infini, Tâ-Hâ (psl) envoyé en miséricorde pour  
l'humanité,  
Et Cheikhoul Khadim tel un sauveur, éteint en son maître.

Cheikh Ibra est un élément du dispositif de la transcendance  
À l'échelle des grands hommes qui se sont surpassés  
Pour atteindre des niveaux de pureté hors portée  
Et ayant accès aux informations qui suintent au-delà du Lotus.

La prémisse de son action était Dieu  
Avant même que sa rencontre avec Cheikhoul Khadim n'eut lieu.

Il avait verrouillé ses sentiments à l'amour de Dieu,  
Faisant couler sur lui le zikr, il était devenu l'esclave de cet appel  
À Dieu lancé par Cheikhoul Khadim

Dans cette recherche d'agrément du Seigneur,  
Il n'a autorisé aucun conflit entre son cœur et son esprit,  
Il n'a arbitré aucun différend entre le doute et la raison  
Car il s'était, dès le départ de son action,  
Écarté d'eux les substituant à la soumission  
Et à la fidélité dans la durée immanente à l'esclave qu'il demeure.  
La crainte qu'éprouvait Cheikh Ibra était exclusive à Dieu,  
Chez lui, elle n'est pas une passion, ni une impression,  
Elle est une condition d'humilité  
Inhérente à l'esclave vis à vis de son créateur.

Il s'était focalisé sur le grade  
Que Dieu a fait porter au Prophète (psl)  
Qui lui confère tous les honneurs,  
À celui que le Prophète était en voie de faire porter à Cheikhoul Khadim  
Qui allait faire de lui le serviteur attitré  
Et à celui que ce dernier allait lui faire porter  
Sur instruction du Saint Illustre,  
Estampillé dans les rives secrètes du Mi'raj

Cheikh Ibra a combattu les exclusions sociales,  
Avec le postulat de la foi solidaire,  
Le concept central par lequel sont passées toutes ses nobles actions.

Il s'était départi de tout rouage avec le colon,  
Car il avait compris dans sa haute science  
Que l'agrément qu'il cherchait auprès de Dieu  
Ne devait en aucun cas se frotter aux compromissions.  
Sa mission était au-delà du temporel, elle était éternelle.

Il était un homme discipliné,  
Ancré dans la culture des grands soufis,  
Cultivé et entièrement concentré sur son objectif.  
Le service rendu avec efficacité.

L'agrément du Seigneur est l'étape la plus difficile de la construction de la foi. Il requiert talent, ingéniosité, fermeté, préparation physique et morale ; et aptitude nocturne. Et tous ces éléments aussi complexes soient-ils se retrouvaient disciplinés en Cheikh Ibra.

Il avait appris aux hommes à se détacher de la paresse, à exécuter les instructions avec rigueur et à faire de la soumission leur caractère.

Il était uniquement préparé à servir Dieu par les canaux mystiques de Cheikhoul Khadim, ce dernier était séduit de la grande application et de la profonde ingéniosité de son disciple, le même type de comportement qu'il avait vis-à-vis de son noble maître, Muhammad ibn Abdallah (psl).

Il avait sommé son entourage à fortement se solidariser autour d'une auréole d'une école d'idéologie soufie et rayer de leur compagnonnage tout ce qui était attentatoire à la dignité humaine.

Il avait une grande compréhension de tous les registres où émanent des ondes mystiques et avait instauré autour de lui la mansuétude servant à panser toutes les plaies du cœur, sevrant le chaos, et ouvrant de fait une voie, celle du corps indépendant mais soumis à la discipline en même temps.

Il était prêt à faire face à toutes les formes d'adversité sous sa cuvée si fertile, cuisinée à l'étuvée de sa conscience.

Voilà pourquoi le Saint homme continue d'attirer l'attention des doués de raison et se présente comme une voie authentique pour un monde meilleur à toutes les échelles sociales.

Annexe

**LA LETTRE HISTORIQUE DE SHEIKH ALASSANE SÈNE  
AU KHALIF GÉNÉRAL DES BAYE FALL**

*Alors que j'étais candidat à la candidature à l'élection présidentielle sénégalaise de 2019, j'avais adressé, lors de mes tournées à l'intérieur du pays, une lettre au khalife général des Baye Fall qui décrivait le modèle « Baye Fall », comme solution de sortie de crise de notre pays, et ce, à toutes les échelles sociales.*

*Cette lettre m'a d'ailleurs donné l'envie d'écrire le livre que voici sur Cheikh Ibra Fall.*

*Je suis tellement séduit par son assiduité et son exemplarité dans tous les domaines qui prennent en charge la construction sociale de l'homme. Le jour que nous aurons compris les mystères qui entourent la mystique de la vie de Cheikh Ibra, notre pays mettra un bond en avant dans le lot des nations épanouies. Voici le contenu de la lettre qui date de 2018.*

*Ma lettre au Khalife Général des Baye Fall :*

***Honorable Saint-Illustre Khalife,***

***J'ai l'immense honneur de vous adresser avec déférence mes respectueuses salutations et vous renouveler ma très haute estime et ma reconnaissance, actes que tout sénégalais doit faire à l'endroit de Cheikh Ibra Fall (rta) pour le sublime modèle de foi, de fidélité, de pardon et d'endurance qu'il demeure.***

***Cher père, à travers cette lettre, je voudrais attirer votre attention sur la gravité de la crise sociale sans précédent qui secoue notre pays mais aussi sur l'espoir que nous avons pour le Sénégal que nous allons tous ensemble reconstruire, loin de la rivalité excessive, entretenue par l'opposition traditionnelle et le régime en place.***

*Cher père, j'ai étudié avec beaucoup d'attention « l'Esprit Baye Fall » et son herméneutique, et j'en suis fasciné. J'ai aussi compris le pourquoi, avec une grande ingéniosité et un savoir-faire hors du commun, les Baye Fall sont arrivés à faire de grandes prouesses dans tous les domaines d'activité et devant toutes les générations.*

*Et j'ai envie une fois élu à la tête du pays, in shaa Allah en 2019, d'user sous votre permission et vos sages orientations, de ce fameux « Esprit Baye Fall » pour construire d'une part le TGV qui reliera toutes les capitales régionales du pays ; et d'autre part le musée Khadimur' Rassul, qui se situera derrière la grande mosquée de Touba, sous l'aval bien évidemment du Khalife général des Mourides.*

*J'ai envie que ce modèle [Esprit Baye Fall] inspiré des enseignements et de la riche vie de Cheikh Ibra Fall (rta) soit enseigné dans les plus grandes universités du monde, à l'UCAD, à Haward, à Sorbonne, à Al Azhar, notamment.*

*Dans la souvenance, Il n'y a rien que Cheikhoul Khadim ait instruit à Cheikh Ibra sans que ce dernier ne le réalisât avec technicité, sagacité et générosité au-delà de toute espérance.*

*Serigne Meud Diaw Pakha en a témoigné dans ses écrits. Et vous-même, en êtes la preuve, lors de la construction de la sainte mosquée de Touba, où vous étiez chef d'équipe durant tous les travaux.*

*Il est venu l'heure que le monde entier découvre ce dont nos communautés sont capables en termes de management, de mobilisation sociale, de solidarité d'inventivité et d'audace.*

*Je sollicite donc cher père vos prières et voudrais être compté parmi vos fils pour toujours. Mon ambition pour le Sénégal, je veux aussi l'appuyer sur les principes d'endurance, de fidélité, d'ouverture, de foi, de pardon, de rigueur et de générosité. N'est-ce pas toutes ces qualités nous ont été léguées par votre illustre grand-père, serviteur attiré de Cheikhoul Khadim (ra).*

*Veillez agréer cher père, mes sentiments les meilleurs. Que Dieu vous bénisse, qu'Il bénisse l'ensemble de vos projets dédiés à l'humanité.*

**Cheikh Ibrahima Fall**  
**Mystique des ondes divines de Cheikhoul Khadim**

*Conception : Mamadou Diouf*  
*Photo couverture : Mohamed Thiam*

*Novembre 2019*

Une pérégrination poétique qui mène l'esprit dans des temples aux différents horizons. Après avoir récemment visité les sublimes prairies d'Aboul Abass Ahmada Tijani (rta), Sheikh Alassane Sène « Tarée Yallah » reprend sans transition sa plume, pour chanter cette fois ci, au rythme de la dimension Baye Fall, Sidy Birahim, la Sublime Porte du Mouridisme.



Par cette élégie, qui allie mystique et exigence intellectuelle, il atterrit en effet en plein cœur de Ndiarème avec un opuscule à la fois poétique et philosophique dédié exclusivement au serviteur attiré de Khadimur Rassul (psl), Cheikh Ibra Fall.

Shasty visite les qualités de l'homme, survole sa haute dimension et étale ses nombreux enseignements. Bref l'ouvrage entre vos mains est une sorte de récit d'un pèlerinage complet qui a mené son auteur jusque dans les lointains secrets qui forgent le caractère hautement distinctif de Cheikh Ibra de Ndande Fall, Kalom esquissé à Touba, sainte demeure de son maître. Il est donc ici chanté à juste titre pour tout ce qu'il représente pour nous, êtres humains, qui sommes en quête perpétuelle de réponses à la panoplie de questions que nous nous posons sur la vie, la foi et la finitude.

Le Saint homme a apporté sa grosse pierre bien taillée à l'édifice de la foi de l'être humain en général. Quoique fascinante sa vie, le disciple de Cheikhoul Khadim a amorcé deux étapes importantes du façonnement de la foi, séparé l'impression à la soumission, élaguant de fait le doute dans le soutien du commandement et retirer du lexique le mot impossible pour celui qui cherche l'agrément divin dans la voie de Dieu, ici et à l'au-delà.